# **Dossier**

# Une stratégie pour la réussite de la France



## Par André Loesekrug-Pietri

Président de la Joint European Disruptive Initiative (JEDI), l'initiative européenne pour l'innovation de rupture, l'ARPA européenne (www.jedi.foundation et twitter @eurojedi)

La fragmentation de la société que révèle l'élection présidentielle implique une vision profondément renouvelée de la chose publique. Une action capable de gommer les antagonismes fratricides, pour relever ce qui n'est rien moins que des défis existentiels : le changement climatique, l'explosion des inégalités, ou encore les tropismes belliqueux du monde.

a souveraineté technologique et industrielle et la forte adhésion des Français à ces objectifs sont cardinales pour résoudre ces enjeux. Une nouvelle chance sera de donner l'impulsion dont la France, et pardelà l'Europe, a besoin pour redevenir une terre tournée vers l'avenir, motrice pour préserver notre planète, et partager équitablement les fruits du progrès.

## Neuf axes clés d'une stratégie

La politique des petits pas face à la menace climatique ne marche pas, et mécontente tout le monde. La guerre en Ukraine nous donne l'opportunité d'une véritable révolution énergétique. Il faut à l'instar de l'Italie en appeler à chacun pour modérer sa consommation, concentrer les efforts sur l'efficacité énergétique et l'isolation, ne pas se lancer tête baissée dans le tout nucléaire d'un autre âge, mais créer un modèle beaucoup plus décentralisé. Faire en sorte que le nombre de toits

français avec du solaire soit multiplié par cent, que les obstacles au raccordement soient éliminés, que les efforts de recherche dans le stockage, le renouvelable sans terres rares, le petit nucléaire ou la fusion soient démultipliés - et cela au niveau européen pour entraîner nos voisins. Le bouclier énergétique dont le coût va exploser doit être ciblé sur ceux qui en ont vraiment besoin.

L'Europe doit être profondément transformée. Elle est à la fois perçue comme essentielle dans ce monde dangereux, mais froide, réactive, non proactive et éloignée des citoyens. À l'opposé de l'évolution des 20 dernières années vers un modèle intergouvernemental au sein du Conseil, elle doit être l'opportunité d'une proximité démocratique sans pareille, d'un travail étroit avec la société civile, et d'une grande agilité : il doit être mis fin à la bureaucratisation dont tous les élus se font l'écho, au saupoudrage permanent qui est le symbole d'une absence de priorité et donc d'efficacité (39 000 projets pour le programme de recherche

## Souveraineté économique

Horizon 2020). Les silos entre directions générales comme entre l'industrie et la concurrence ne sont pas tolérables, la bureaucratisation à outrance des engagements financiers, l'absence totale de visibilité sur l'impact réel des fonds considérables déployés à l'instar de NextGen Europe ou une convention pour l'avenir de l'Europe hors sol avec seulement 60 000 participants sur 450 millions d'Européens. Tout ceci doit être reformé de fond en comble sauf à vider l'Europe de son souffle. Il faut passer d'une Europe de la communication à celle de l'impact, comme en témoignent les seuls 3,4 milliards d'amendes qui ont été effectivement payées par les grandes sociétés de la « tech » en 20 ans, à comparer aux 23,5 milliards infligés et aux centaines de milliards de profits que ces sociétés ont dégagés.

### Vers un État stratège

La science et l'innovation sont au cœur de la stratégie, non pas forcément en y allouant plus de milliards, mais en renforçant notre capacité de prospective et d'expérimentation tous azimuts, pour à la fois préparer et surtout influencer le monde de demain, et créer un futur choisi. Il faut libérer les énergies en se défaisant des monstres bureaucratiques que sont les appels à projets, ouvrir à d'autres opérateurs que les administrations de l'État et fixer des objectifs simples et clairs pour mesurer l'impact d'un programme essentiel comme France 2030.

Il s'agit de mettre le mot relance au goût du xxie siècle : parler « filières » automobile, aéronautique, distribution, digital, Ségur de la Santé... ne prend aucunement en compte que la plupart des grands secteurs émergents sont aujourd'hui transversaux : Tesla est-il une société de software ou automobile ? Nvidia est-il un fabricant de microprocesseurs ou un futur géant de l'IA ? Le rôle des futurs ministres de la Recherche, de la Technologie, de l'Industrie ou de l'Écologie est de ne pas rester sur les chaînes de valeurs verticales, avec le risque de soutenir des acteurs dépassés,

mais d'utiliser l'opportunité que présente cette crise majeure pour créer la richesse et les emplois du futur. La diversité européenne, à condition que nous nous écoutions véritablement – l'exemple des pays Baltes qui avaient vu venir la menace russe est emblématique - doit redevenir une chance immense de beaucoup mieux appréhender la complexité du monde.

L'évaluation des politiques est aujourd'hui un angle mort qui alimente le populisme : nous devons instaurer non pas des indicateurs managériaux mais des objectifs sociétaux clairs et évalués très régulièrement, en permettant à ces politiques d'être arrêtées ou modifiés si elles ne remplissent pas leur mission. La méthodologie de l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense (DARPA) est en ce sens redoutablement efficace car elle mobilise les meilleurs, se concentre sur les objectifs sociétaux à atteindre tout en laissant une liberté totale quant à la manière d'y arriver. C'est d'un État stratège et qui fait confiance dont nous avons besoin.

La définition de ces objectifs doit être l'occasion d'une révolution démocratique. Le Parlement et la société civile, occultés pendant 5 ans doivent redevenir centraux. Les consultations citoyennes doivent se multiplier car elles sont autant d'opportunité de débat, d'implication des Français et d'intelligence collective. Et pourquoi pas ne pas réfléchir à une réforme qui replace la France à la pointe de l'innovation démocratique.

#### La place centrale de l'humanisme

Creuset de cette révolution démocratique, l'éducation doit être prioritaire. Avec une civilisation de la connaissance qui en fera l'outil cardinal de notre compétitivité future, et dans un monde de plus en plus inégalitaire, nous avons l'opportunité de faire de notre société une des mieux formée, à l'éthique, à l'esprit critique et à la méthode scientifique. Les passerelles entre public et privé doivent être

## **Dossier**

multipliées pour apporter diversité et expérience, la formation professionnelle et continue érigée en standard.

Plus généralement, il nous faut sanctuariser et concentrer certains budgets – éducation, recherche, défense - pour se replacer dans le temps long et inventer une méthode démocratique qui ne soit pas inférieure à l'avantage des États et organisations « carnivores » – les États autoritaires et les grandes plateformes technologiques. Que ce soit pour la justice, dont la lenteur est un ferment de frustration dans notre pays, ou la mise en œuvre des réglementations européennes. Anticipation, projection dans le temps long, agilité pour ne pas

être toujours dans la surprise stratégique, voici la méthode à inventer. L'État peut et doit être exemplaire dans ses missions régaliennes, pour mieux laisser les énergies s'exprimer et prendre soin de ceux que l'accélération laisse au bord de la route. Notre humanisme est un ressort puissant, à qui il s'agit de rendre toute sa force.

Pour tout cela, il faut un exécutif stratège, transversal, géopolitique, qui saura impulser des choix de long terme sans verser dans la tentation de l'interventionnisme ou de l'effet d'annonce. Une vision gaullienne projetée dans le XX<sup>ie</sup> siècle, et capable de faire gagner la France et l'Europe face aux géants américains et chinois.

